

1. Pontosán hol található a cikkben szereplő ház?

- Béziers város La Devèze nevű (rossz hírű) negyedében.

1 pont

Összesen

1 pont

2. Milyen vállalkozásba fogtak a ház lakói? (Egy mondatban határozza meg, a cikk egésze alapján!)

- Színdarabot adnak elő a ház lakóinak mindennapjairól / színre viszik a ház életét.

2 pont

Összesen

2 pont

3. Milyen közösségi események előzték meg az ötlet megszületését?

- Farsangkor három lakó jelmezben járta végig a házat / ment fel minden emeletre / szórakoztatta a házat.

2 pont

Összesen

5 pont

- vízkereszti lepényevés (a lépcsőházban);

1 pont

- kitaláltak egy társasjátékot Béziers történelméről;

1 pont

- közös étkezéssel egybekötve játszották (a lépcsőházban).

1 pont

4. Milyen ügyben keresték fel a lakók a kerület társadalmi fejlődésével foglalkozó osztály vezetőjét?

- Bejelenteni, hogy egy konténer van a buszmegállónál (ami zavaró) / hogy vigyenek el a buszmegállótól egy konténert / egy rossz helyen álló konténer ügyében.

1 pont

Összesen

1 pont

5. Mi egyébről esett szó, mi történt még ezen a látogatáson?

- A lakók meséltek az ünnepeikről;

1 pont

Összesen

- az osztályvezető javasolta, hogy csináljanak színházat a lakóhelyi életükről;

1 pont

3 pont

- a DSQ kész biztosítani hozzá a pénzt.

1 pont

6. Mivel, hogyan járult hozzá Natasha Cashman az ötlet megvalósításához?

- (Előzetesen) elbeszélgetett a lakókkal / meghallgatta a lakókat;

1 pont

Összesen

- valós élethelyzetekből kiindulva improvizációs gyakorlatokat tartottak;

2 pont

4 pont

- (ezek alapján) ő írta meg a színdarabot a ház életéről.

1 pont



7. Mit tettek még a ház lakói az ügy érdekében?

- Ők toborozták a színészeket a negyed lakosai közül.

2 pont

Összesen

2 pont

8. Milyen kettős hozadéka lett a vállalkozásnak?

- Megváltozott a lakók egymáshoz való viszonya / másfajta kapcsolat jött létre közöttük;

1 pont

Összesen

1 pont

2 pont

- megmutathatták, hogy lakónegyedük jobb hely, mint a híre.

**Olvasáskészség 2**

**Megoldás**

**Francia B2**

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
F	H	M	A	D	I	L	B	G	E	C



A.

Salut,

le 08 juillet

Tu ne devineras jamais ce qui m'est arrivé pendant mes vacances en France ! Tu sais qu'on était dans les Alpes avec Bence, et bien, pendant une promenade, j'ai eu la frayeur de toute ma vie.

On avait décidé de partir en randonnée en milieu d'après-midi à cause de la chaleur. Tout se passait super bien, sauf qu'en voulant sauter un petit torrent, je suis tombée sur un rocher, et je me suis tordu la cheville. Une douleur atroce, je n'arrivais plus à marcher. Bence a essayé de me porter, mais on était trop loin. Il a voulu appeler des secours, mais évidemment, il n'y avait pas de réseau dans le coin reculé où on était. Il m'a dit « reste là, je reviens avec des secours » et il est parti en courant.

Je me suis retrouvée toute seule dans la nature. Au fur et à mesure que le temps passait, je commençais à m'inquiéter. Le soir arrivait lentement, j'entendais des bruits étranges. J'ai commencé à imaginer que des ours allaient venir me manger, et qu'on ne retrouverait jamais mon corps. Au bout d'un moment, j'avais plus peur des ours que mal à la cheville. Je suis tellement parano que j'ai même imaginé que Bence m'avait abandonnée.

Si seulement j'avais eu un livre pour me changer les idées ! Et puis au bout d'interminables heures, Bence est arrivé avec deux sauveteurs et un brancard. Ils m'ont emmenée en ville. En fait je n'avais rien de très grave, mais j'ai dû arrêter la rando pendant le reste du séjour. Bence était aux petits soins avec moi. C'était bien aussi.

Je t'embrasse

Zsófi



B.

Salut,

Budapest, le 1<sup>er</sup> octobre 2016

Je prends le temps de t'écrire pour te donner un peu de mes nouvelles. Hier soir, il y avait la rencontre rituelle des anciens du lycée, et c'était super parce que mon prof de latin était là aussi. Il a vieilli, mais c'est toujours le même.

Il a gardé la passion qu'il avait dans les yeux quand il parlait de Cicéron. On adorait ses cours, il nous faisait découvrir la culture latine par l'archéologie, on jouait des discours de Néron. Il arrivait à faire du latin une langue vivante !

Le mieux, je crois, c'est quand on est allé une semaine en Croatie pour visiter des sites romains. On a fait des kilomètres de bus sans jamais s'ennuyer. Il prenait le micro, et nous parlait de philosophie.

Je ne sais pas si tu as eu, toi aussi, des profs aussi marquants, qui te font penser que c'est un beau métier. Ça doit être super d'être payé pour transmettre une passion. Par contre, j'imagine que ça doit être frustrant d'enseigner à une classe qui n'est pas réceptive. Nous, on était captivés par ses cours, peut-être parce qu'il se moquait totalement des programmes.

Il disait toujours que le latin mérite mieux que des manuels scolaires. Je crois qu'il a raison, que les thèmes d'examen bien souvent empêchent les bons profs de faire un bon travail. Il faudrait faire confiance aux profs. Ils savent mieux que les ministères ce qui intéresse, et comment intéresser les jeunes. Chez vous aussi, l'école tue la passion ?

Je te laisse, excuse-moi si je t'ai ennuyé, mais ça m'a fait tellement plaisir de revoir cet homme que j'ai eu envie de partager mes pensées avec toi.

À plus,

András



Selon moi, se faire tatouer avant 18 ans est une erreur. Comment faire si le tatouage ne nous plaît plus lorsqu'on est adulte ? Un ami de mon grand-frère s'est fait tatouer à 17 ans un motif sur le bras ; maintenant, il en a 25 et il regrette beaucoup. À l'époque, ses parents l'ont laissé faire. À mon avis, c'était une grave erreur. Comment peut-on être aussi laxiste ??? D'une part, se faire tatouer coûte cher et quand on est mineur on n'a souvent pas assez d'argent pour se le payer. D'autre part, il faut bien y réfléchir puisqu'il va rester toute la vie. Je crois que je ne ferai jamais de tatouage. D'abord parce que c'est cher mais aussi parce que je trouve ça inutile, vraiment. Et puis, en fait, ce n'est plus du tout original : tout le monde en a ! Je crois que ça avait un sens dans certaines sociétés tribales mais aujourd'hui, c'est juste un phénomène de mode.

Emese, 17h23, vendredi 13 mai 2016



**Kuszkusz**

A „Mi a kedvenc étele?” kérdésre a franciák első helyen a tésztákat, majd a húst említik. Azután rögtön, harmadik helyen, a kuszkuszt jelölik meg. Mi ennek a magyarázata? A kuszkuszt azért kedvelik, mert egyesíti a búzadarából készült kuszkusz tésztát és a húst.

Ez egy önálló fogás / egytálétel, amelyet honfitársaink nem annyira az éttermekből, mint inkább a menzákról ismernek, ahol ez a legnépszerűbb étel. A kuszkusz nem más, mint hússal, vegyes zöldséggel készült húsleves, amelyet a darával tálalnak. Bár korunk táplálkozási előírásainak nem felel meg, ez egy ünnepi étel, amelyet imádnak a franciák. Ráadásul, ha jól készítik el, és mértékkel fogyasztják, akkor könnyen emészthető.

